

LA DESERTIFICATION DANS LE SAHEL

Par Géraldine Sroussi et Benjamin Sire

LA DESERTIFICATION EN QUELQUES POINTS

La désertification est la conséquence de phénomènes naturels et d'origine humaine.

C'est particulièrement le cas dans le Sahel, qui s'étend sur les huit pays de l'Afrique Sub-saharienne, du Sénégal à l'ouest au Soudan à l'est.

Les causes humaines, notamment le surpâturage et le déboisement, témoignent de pratiques exactement inverses à celles qui ont cours à Guélack.

La grande sécheresse et ses épisodes aigus de 1973-1974 et 1983-1984 ont fait plus de 200 000 morts dans le Sahel.

La désertification touche 480 millions d'êtres humains dans le monde et en menace 1 milliard. D'après l'ONU la désertification guette aujourd'hui 35% des terres de la planète et 70% des terres arides.

10 millions d'hectares de terres arables se dégradent chaque année.

LA SECHERESSE

Au cours des deux premiers tiers du 20ème siècle, les périodes humides et sèches se succèdent à un rythme régulier dans la bande sub-saharienne. Elles durent de 6 à 7 ans pour les premières, le double pour les secondes. Mais à partir des années 70, une nouvelle sécheresse d'une terrible intensité accable le Sahel, sans connaître de rémission, en dépit de deux années moins arides en 1993 et 1999.

Le climat sahélien, comme celui de la plupart de l'Afrique, se découpe en deux saisons principales. La saison sèche, de novembre à juin et la saison des pluies ou hivernage qui s'étend de juillet à octobre. Depuis l'avènement de la grande sécheresse de 1970, la durée de la saison des pluies se réduit sensiblement, même si l'intensité des précipitations a augmenté ces derniers temps.

Si la dureté des conditions de vie liées aux sécheresses peut s'améliorer à l'occasion des années plus humides, la désertification progressive née de ces périodes est, elle, irréversible.

LA DEMOGRAPHIE

Le Sahel connaît l'une des plus fortes explosions démographiques mondiale.

Sa population a été multipliée par quatre depuis 1950.

Au Sénégal durant les seules 30 dernières années, la population est passée de 5,6 millions d'habitants à 13 millions, dont 56% vivent avec moins de 2 dollars par jour.

La conjugaison de cette évolution démographique avec la détérioration du climat a poussé massivement les populations à se sédentariser et à rejoindre les villes sahéliennes, y faisant pousser les bidonvilles comme des champignons. 38% de la population urbaine sénégalaise est concernée par ce phénomène, ce chiffre atteint 83% au Niger. En Mauritanie, la capitale, Nouakchott est passée de 6000 habitants en 1962 à plus d'un million aujourd'hui.

Cet exode participe à l'augmentation de la désertification en privant les campagnes de main d'œuvre tout en accroissant l'utilisation de ses ressources.

Ces « réfugiés climatiques » qui assaillent les villes, sont aussi les premiers candidats à

l'émigration clandestine vers l'Europe.

LE SURPATURAGE : LES TROUPEAUX AGGRAVENT LA DESERTIFICATION

Le problème démographique concerne aussi le bétail, dont l'augmentation exponentielle accompagne celle de la population.

L'errance de ces troupeaux dans les zones arides empêche toute repousse de la végétation et aggrave la désertification, la plupart des éleveurs ignorant la stabulation telle qu'elle se pratique à Guélack.

Par ailleurs la vulnérabilité des animaux (et particulièrement des bovins) aux périodes de sécheresse extrêmes provoque régulièrement la perte d'une grande part d'entre eux, fragilisant encore plus les populations vivant des produits de leurs troupeaux. Ceux-ci se reconstituent et augmentent dans les périodes moins rigoureuses, replongeant dans les travers du surpâturage.

UN DEBOISEMENT DRAMATIQUE

Tandis que plusieurs initiatives locales de reboisement, comme celle de Guélack, ou de grande ampleur comme « La Grande muraille verte pour le Sahara et le Sahel », fruit du partenariat entre l'Union Européenne et les pays africains se mettent en place, la tendance globale tend vers un déboisement aux conséquences dramatiques.

Ce déboisement est dû à l'utilisation presque exclusive du bois pour le chauffage et la cuisson*, à l'extension des zones agricoles, souvent très vite épuisées, aux feux de brousse, au surpâturage et bien sûr à la sécheresse. (* Tandis qu'à Guélack la cuisson se fait au gaz et le chauffage à l'énergie solaire)

Au Sénégal, les 27 forêts classées dans la zone sahélienne ont diminué de plus de 80% depuis 1965 ! Au total la biodiversité dans le pays a reculé de plus de 30% dans cette période.

Sources et crédits

Désertification au Sahel : historique et perspectives

Pierre Ozer, Yvon-Carmen Hountondji, Abdoul Jelil Niang, Salifou Karimoune, Ousmane Laminou-Manzo, Marc Salmon

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)

Statistical Databases and State of the world's forests (2001 to 2007)

Desertification in the Sahel , a reinterpretation.

Hein et De Ridder 2006.

Sahel : une sécheresse persistante

Marie-Lise sabrie, Yann L'hôte, Institut de Recherche pour le Développement

Géographie physique des déserts du globe

Laboratoire GEOLAB - UMR 6042

CNRS / Université Blaise Pascal / Université de Limoges

Sahel: peut-on encore arrêter le désert ?

Christophe Naigeon, « L'Express »

Une ceinture verte pour le Sahel

Marie-Martine Buckens , The courrier, Magazine des relations et coopération Afrique, Caraïbes, Pacifique et UE

L'Etat de l'Afrique 2009 et 2010

Hors-série du magazine jeune Afrique

Aider Guelack, mode d'emploi

Ousmane et Doudou Sow, ont toujours refusé l'aide des grosses ONG et institutions internationales. A Guelack, l'aide passe par l'échange de savoir-faire pour que les habitants soient acteurs de leur évolution de façon autonome et durable.

C'est ainsi que des Européens, principalement Belges et Français, et quelques associations comme « L'Association des Amis de Guelack », « Le Groupement des Eleveurs Belges » ou « Frères des Hommes », participent au développement du village, enseignant des techniques en matière d'agriculture, de construction, de comptabilité ou d'électricité.

Ils ont aussi permis à Ousmane, Doudou, Fatou et Djeynaba de venir en France et en Belgique pour des stages de formation.

Cette forme de coopération est une des clefs du succès à Guelack. Elle est peut-être une solution d'avenir pour un développement autonome du continent Africain.

VERS DU FROMAGE 100% BIO et LOCAL

Un fromage est préparé à partir de lait caillé, donc coagulé.

Ce processus est généralement obtenu à partir d'une enzyme nommée présure qui provient de l'estomac des veaux (caillotte). Mais il existe aussi des enzymes d'origine microbiennes ou fongiques (à partir de moisissures) remplissant la même fonction. Elles sont souvent transgéniques.

Les autres procédés pour cailler le lait utilisent les sucres de certains végétaux, comme le figuier ou la cardonnette. En Afrique, la plante la plus communément employée est le *calotropis procera*. Une plante prolifique dans le Sahel et toxique pour le bétail.

C'est cette plante bien connue des Peuls qui intéresse la fromagerie de Guélack. Elle permettra de se passer d'une présure animale impossible à produire au cœur du Sahel, en dépit d'un maniement très dangereux.

Auteurs : Géraldine Sroussi et Benjamin Sire

Copyright : Narrative / France Télévisions 2010

« Sahel, génération durable »

Un documentaire multimédia de Géraldine Sroussi et Benjamin Sire

Montage : Jean-baptiste Mihout

Musique : Nicolas Repac

Une coproduction Narrative / France Télévisions